

**EDDY BROUSSILLON**, écrivain

## « L'ouvrage pose des questions philosophiques sur la vie, la mort et le destin »

Une course après la jeunesse éternelle en pleine période Covid. Eddy Broussillon présente son dernier roman. *Afin que tout s'arrête* est une intrigue policière dynamique dans lequel se croisent la convoitée jeunesse, l'inexorable vieillesse et des cris de fin du monde.

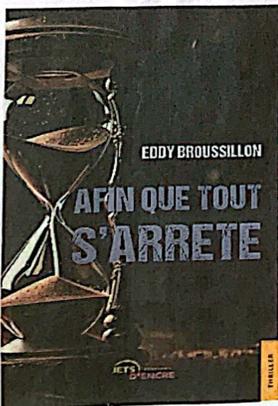
Propos recueillis par  
**Laurianne NOMEL**  
lnomel@agmedias.fr

### Sur quels thèmes repose votre livre ?

Le livre permet d'exposer un certain nombre de problématiques de la société guadeloupéenne. Une société où on n'accepte pas comme argent comptant ce qui est dit par les voix officielles. Le livre pose aussi le problème du vieillissement, ce désir d'éternelle jeunesse qui existe en chacun de nous. Ce roman est une façon d'exprimer mon amour pour ma ville de naissance.

### Pourquoi Pointe-à-Pitre prend une telle importance dans l'action du livre ?

C'est un moment où cette ville connaît des difficultés. On dit que la ville est sale, qu'il y a beaucoup de dents creuses, que tout le monde la délaisse, — ce qui n'est pas tout à fait faux — mais j'y suis né, c'est une ville où j'ai travaillé pendant trente ans et c'est une ville que j'aime. Ce livre est ma façon de dire qu'elle a une histoire, des quartiers pittoresques, on y rencontre des gens intéressants tout comme dans mon livre. C'est aussi une manière pour moi de donner de l'espoir à ceux qui y habitent.



L'action du roman se déroule pendant le confinement.  
003862

### Au delà du roman policier, *Afin que tout s'arrête* ne tient-il pas du roman d'anticipation ?

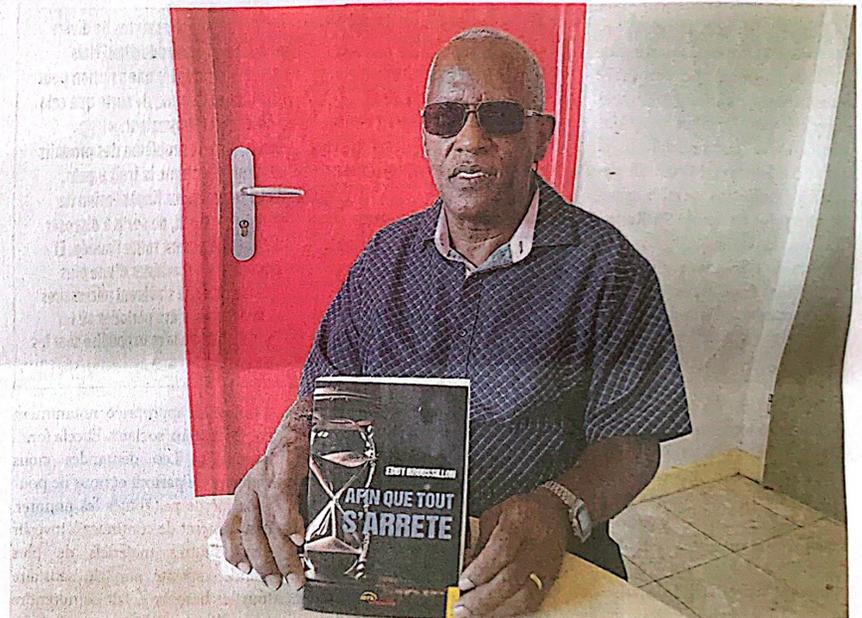
Mes livres en général et celui là en particulier ne sont jamais à enfermer dans une catégorie. Dans un roman policier, on ne cherche pas à décrire la population guadeloupéenne, l'environnement, les mœurs. Mes romans sont à vocation universelle, mais ils sont fait d'abord pour les Guadeloupéens. Je souhaite qu'ils découvrent des lieux qu'ils connaissent, des personnages qui ne leur sont pas étrangers, des histoires qu'ils pourraient entendre à un coin de rue. Ce n'est pas uniquement une enquête policière. Il y a de la science fiction. Dans le livre j'évoque beaucoup de théories scientifiques, mais qui sont avérées. Tout ce que je dis est vrai sauf la partie anticipation.

### Pourquoi tous vos ouvrages prennent place en Guadeloupe ?

Tous mes romans sont des romans de Guadeloupe, mais à vocation universelle. La personne qui habite Marseille, Londres ou New York et lit le livre ne sera pas forcément dépayssée. Nous lisons bien des romans qui se passent à Venise ou Francfort, nous ne sommes pas dépayssés car nous sommes accrochés à l'histoire. Seulement, je souhaite que mes livres décrivent le pays dans lequel je vis.

### Le synopsis

*Afin que tout s'arrête* est un roman policier teinté de science-fiction. L'intrigue se déroule pendant les confinements liés au Covid. Dans un monde incertain, des personnes annoncent la fin du monde. Étrangement, ces dernières présentent une apparente jeunesse. L'enquête menée par Juliette Lemerrier, une dynamique inspectrice de police, va la mener à percer ce mystère.



Eddy Broussillon présente de son quatrième ouvrage.

### Pourquoi avez-vous choisi la période Covid pour situer l'action du livre ?

J'ai choisi cette période car c'est une période de remise en question. Même les scientifiques n'étaient pas sûrs de ce qu'ils avançaient. Monsieur Tout-le-monde avait son opinion sur ce qu'il fallait faire et par le biais des réseaux sociaux, sa parole avait presque la même valeur que celle des scientifiques. Je voulais faire un clin d'œil aux gens qui ont laissé leur vie, à ceux qui se sont battus pour que d'autres ne meurent pas. La période me permettait de décrire l'angoisse qu'il y avait dans la population.

### « Ce n'est pas un simple roman »

#### Est-ce pour créer une atmosphère de huis-clos ?

Un huis-clos à l'échelle du pays. Quand les gens sont dans l'incertitude, tout devient possible. L'interprétation religieuse émerge à cer-

tain moment pour essayer de mettre en relation le problème du vieillissement, de la maladie et le désir de vivre éternellement. Dans le roman, ce n'est pas un hasard d'avoir cette aspiration de vivre éternellement avec cette incertitude de pouvoir mourir demain.

#### Comment décrivez-vous votre style d'écriture ?

Que ce soit dans ma poésie ou dans mes romans, c'est le style direct. Mes poèmes relèvent de la poésie sociale. Je ne suis pas le genre de poète qui enrobe ses phrases avec des allégories. Je suis un écrivain qui met du rythme dans les mots pour dire les choses. Je trouve qu'il est plus important d'avoir de la musique dans le rythme des mots que dans le sens caché.

#### *Afin que tout finisse* est votre seul roman contemporain, pourquoi ?

Quand j'ai commencé à écrire, mon tout premier roman était à propos des événements de la Soufrière. Je me disais que c'était une

période mal connue du grand public. Le second roman qui se passe dans les années 1960 était une façon pour moi de décrire la société marie-galantaise de la moitié du XXe siècle. Une fois fait, je me suis dit que je parle de tout sauf ce que je connais le mieux. C'est la période actuelle avec un cadre, la ville de Pointe-à-Pitre, dans lequel j'ai vécu longtemps. Les lecteurs pourront plus facilement avoir des repères en parlant de cette période.

#### Que souhaitez-vous que l'on retienne du livre ?

Il parle de nos espérances d'une vie meilleure, de nos angoisses. Ce n'est pas un simple roman. L'ouvrage pose des questions philosophiques sur la vie, la mort et le destin. Il va plus loin que l'introspection à laquelle on a dû faire face pendant les confinements.